

# La Conférence Internationale des Doyens des Facultés de Médecine d'Expression Française Aujourd'hui et demain

André GOUAZÉ\*

Réseau Institutionnel de l'Agence Universitaire de la Francophonie, la **Conférence Internationale des Doyens des Facultés de Médecine d'Expression française (CIDMEF)**, fondée en 1981, comprend aujourd'hui 40 pays dans le cadre de cinq grands ensembles : l'Afrique au Sud du Sahara et Madagascar, les Pays du Maghreb, le Canada-Québec, l'Europe autour de la France avec la Belgique et la Suisse francophones, les pays d'Asie du Sud-Est avec le Vietnam, le Laos et le Cambodge sans oublier Haïti, le Liban et certains Pays de l'Europe de l'Est dont tout particulièrement la Roumanie.

En 1987, la CIDMEF est devenue réseau institutionnel de l'AUPELF-UREF, aujourd'hui AUF (Agence Universitaire de la Francophonie) et, en 1993, a été admise aux « Relations Officielles avec l'OMS » devenant ainsi un partenaire privilégié de l'OMS pour de nombreuses opérations. Très tôt, elle est devenue aussi un partenaire privilégié du CAMES (le Conseil Africain et Malgache de l'Enseignement Supérieur) qui rassemble les Ministres de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche de 17 pays francophones au Sud du Sahara et de Madagascar. Elle vient enfin d'obtenir le partenariat de l'UNESCO notamment pour l'opération « évaluation des enseignements et des facultés de médecine ».

La CIDMEF conduit, depuis 1981, une coopération médicale universitaire faite d'actions concrètes, de terrain, dans un esprit de service, de multilatéralité et de liberté. Pour cela, elle s'est entourée de trois Conseils (un Conseil Scientifique, un Conseil Pédagogique et un Conseil d'Evaluation) et d'une équipe performante de Chargés de Mission.

## Le Conseil pédagogique

Il conduit, en s'appuyant sur une Médiathèque Centrale sise à l'Université de Bordeaux II, les opérations concrètes visant à la promotion de la pédagogie avec :

- les séminaires pédagogiques intrafacultaires (nombreux depuis 20 années) et leurs référentiels écrits et diffusés,
- les Journées pédagogiques de la Conférence, bisannuelles, par exemple Nantes (1999), Ouagadougou hier (2001) ;
- les stages de préparation pédagogique des candidats aux concours d'agrégation du CAMES, stages au Nord et au Sud, opération que la Conférence veut étendre à toute la francophonie et à tous les futurs formateurs ;
- la Revue de Pédagogie Médicale qui vient de naître ou plutôt de renaître.

## Le Conseil d'Evaluation

Il conduit une opération-phare, l'Opération « Evaluation des enseignements médicaux et des Facultés de Médecine », évaluation formative, bien sûr, et non pas sanctionnante.

Après avoir testé ses critères d'évaluation sur un certain nombre de facultés du Nord, la Conférence a commencé l'évaluation des facultés du Sud avec Bamako, Abidjan, Yaoundé et aussi Sfax et Rabat. D'autres facultés vont suivre avec Libreville, Lomé, Antananarivo, Phnom Penh...

## Le Conseil Scientifique

Il conduit les opérations visant à la promotion de la Recherche, avec, à un premier niveau, le développement de l'Information Scientifique et Technique et ses trois opérations dirigées vers les facultés du sud :

- Opération « Développement de bibliothèques », avec ses envois réguliers de revues et d'ouvrages, équipement des bibliothèques en matériel informatique et mise en réseau,
- Opération « Développement de la bibliographie et de l'accès aux banques de données »,
- Opération « Formation et perfectionnement des bibliothécaires » avec ses séminaires regroupant tous les ans, une vingtaine de bibliothécaires pour les former aux nouvelles

\* Président fondateur, Directeur général de la CIDMEF, ancien doyen de la Faculté de médecine de Tours

Adresse : Faculté de Médecine – 2 bis boulevard Tonnelé - B.P. 3223 - 37032 TOURS cedex

Tél. (33) 2 47 37 66 73 – Fax (33) 2 47 36 62 12 - e.mail : gouaze@med.univ-tours.fr

méthodes de gestion des bibliothèques et aux NTIC.

A un second niveau, le conseil scientifique participe à la formation des enseignants à la méthodologie de la recherche clinique et de santé publique, opération conduite en trois phases :

- une première phase de séminaires intrafacultaires de sensibilisation-formation (ainsi ont déjà eu lieu des séminaires à Yaoundé, Lomé, Bamako, Rabat, Bujumbura...),
- une deuxième phase de formation de référents locaux, choisis lors des séminaires-formation, formation dans un Centre de recherche clinique de qualité (phase actuellement opérationnelle),
- une troisième phase qui suivra avec la création dans les facultés préparées d'un Centre de recherche clinique.

## **Conclusion**

Toutes ces opérations concrètes, de terrain, ne sont pas des opérations juxtaposées. Elles répondent à une logique, à une philosophie qui se veut tout entière de formation des hommes. La Conférence s'est tracée une voie bien balisée, avec des repères. Toutes ces opérations s'inscrivent dans une stratégie globale, réfléchie, qui les oriente toutes dans le même sens général : la rénovation, l'évolution permanente vers l'excellence des facultés de médecine, notamment celles des pays en développement, facultés qui se veulent toutes en mouvement, chacune à son niveau, bien sûr, avec son histoire, ses traditions et son environnement.

## **La Conférence a de grands objectifs**

- Le premier n'est pas de multiplier les opérations concrètes mais de consolider les opérations existantes et de développer tout particulièrement les nouvelles technologies de l'information et de la communication, de les mettre à la disposition de chacun, sans vouloir les plaquer partout à l'identique.
- Le deuxième objectif, déjà bien initié, est de dépasser les communautés hospitalo-universitaires pour aller davantage sur le terrain, vers les Communautés médicales nationales ou régionales « sans murs » rassemblant, autour des universités médicales, tous les médecins où qu'ils soient et quel que soit leur mode d'exercice, les facultés restant les gardiennes des valeurs essentielles de compétence et d'humanisme. La Conférence sait que c'est par une vaste « opération de formation médicale permanente postdoctorale » qu'elle y arrivera et aussi, ici tout particulièrement, avec l'aide des NTIC.
- Le troisième objectif enfin est le rapprochement des autres Communautés dont l'expression est différente, mais nous y revenons.

## **Pourquoi une francophonie médicale ?**

Toutes ces opérations sont au service de la francophonie médicale. La francophonie n'est pas un combat d'arrière-garde, bien que l'honneur consiste parfois à mener un combat d'arrière-garde. La Francophonie est un combat que nous voulons tourné vers l'avenir.

Lorsque l'on parle du monde francophone, c'est de langue avant tout et parfois seulement dont on parle, mais si la francophonie n'était qu'une langue ce serait bien peu... ce serait un peu triste. La francophonie c'est, au-delà de la langue, une culture et même plus encore, une conception de la culture fondée sur sa diversité et ses richesses, une culture comprise au sens large. Tout ce qui touche à l'homme global, avec son corps et ses problèmes existentiels, donc à la médecine et à la santé, y prend une place particulière.

La francophonie ne combat rien ni personne. C'est la vision univoque de l'expérience humaine, l'uniformisation, extraordinaire danger de la mondialisation, né de l'exceptionnelle mutation des sciences et des technologies que la francophonie refuse. La francophonie c'est l'affirmation d'un droit à la différence et tout particulièrement du droit de ne pas sacrifier à un mode unique de pensée et d'expression. C'est enfin l'affirmation d'une solidarité agissante par la coopération.

C'est vrai, la médecine est un champ privilégié pour l'épanouissement de la francophonie parce que humaniste, elle fait une référence permanente à la personnalité de l'homme, personnalité ancrée dans sa culture et son environnement, dans le génie socio-culturel de la société, avec ses traditions et son évolution.

La médecine est un champ privilégié de solidarité par la coopération vers le développement, parce que science, science de la vie de l'homme, elle est une sous toutes les latitudes, elle est universelle malgré sa diversité, elle est en prise directe permanente sur la recherche.

La Conférence veut une francophonie médicale au service de la Santé de l'Homme et de la Société. L'homme malade n'est pas un homme libre. Être en bonne santé c'est vivre libre. La santé c'est la liberté.

La Conférence veut une francophonie médicale qui porte de vraies valeurs qui lui sont propres, valeurs de compétence et d'humanisme, d'éthique et de morale, une francophonie médicale qui fasse rêver, porteuse de rêve, porteuse d'espoir. Nous la voulons aussi ouverte sur les autres communautés dont l'expression est différente, la lusophonie, l'hispanophonie, l'arabophonie et, pourquoi pas, ouverte sur les communautés anglophones, tout particulièrement sur celles qui sont dans un environnement francophone.